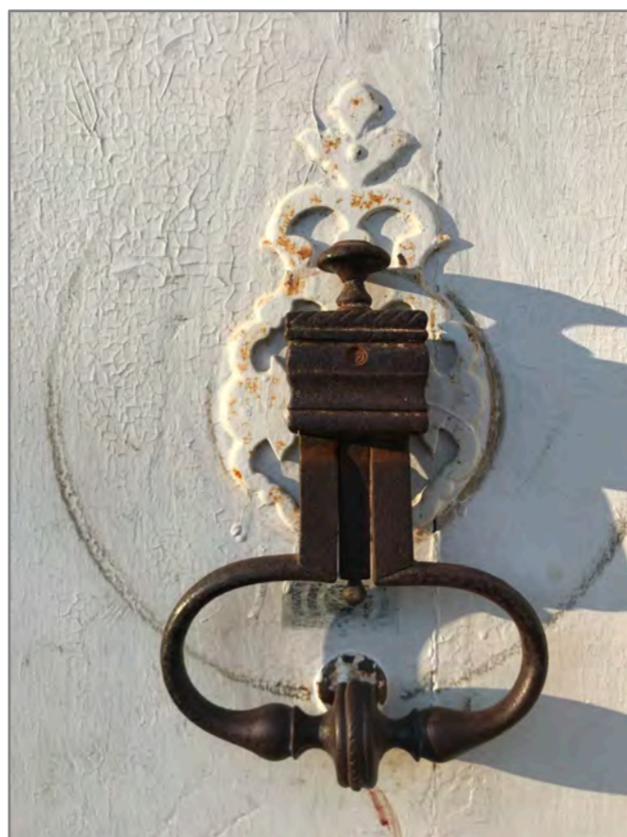


Construire à Clairac

Heurtoirs et marteaux

« **Heurtoir** : marteau articulé, fixé à une porte, avec lequel on frappe pour se faire ouvrir ». Le mot apparaît dès les années 1280 selon le *Robert historique de la langue française*. En plus de 7 siècles, l'homme a fait preuve d'une grande imagination pour donner forme à cet ancêtre de la sonnette ou du carillon. Variété de formes, mais aussi de matières, et les portes clairacaises reflètent cette richesse iconographique : mains baguées ou gantées, angelots et marmousets, poignées, serpents & dauphins, mais aussi créations abstraites découlant du riche répertoire des formes des arts décoratifs. Frappez et... entrez !

« Marteau d'argent ouvre porte de fer ». Vieux proverbe français...



« Au milieu de la porte, une petite main en fer tenant une boule sert de heurtoir. Nous avons aussi une sonnette électrique sertie dans un cadre métallique. Ceux qui s'annoncent avec le heurtoir sont des gens de la campagne, de l'ancien temps, qui font partie du monde de pépé. Ceux qui sonnent sont les gens modernes qui font partie du monde de papa. »

Jean-Moïse Braitberg, 2006

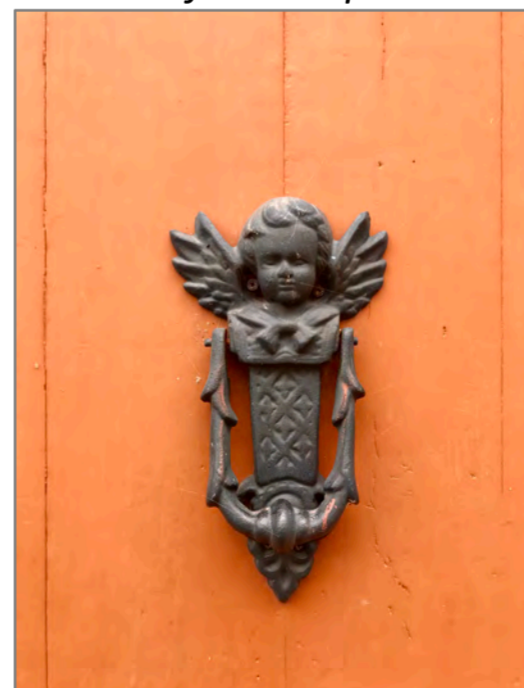
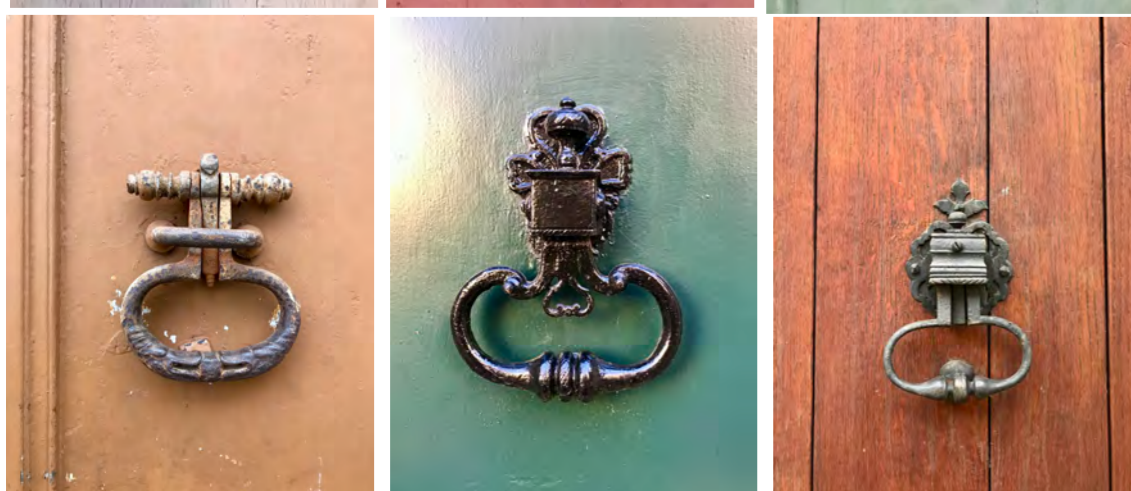
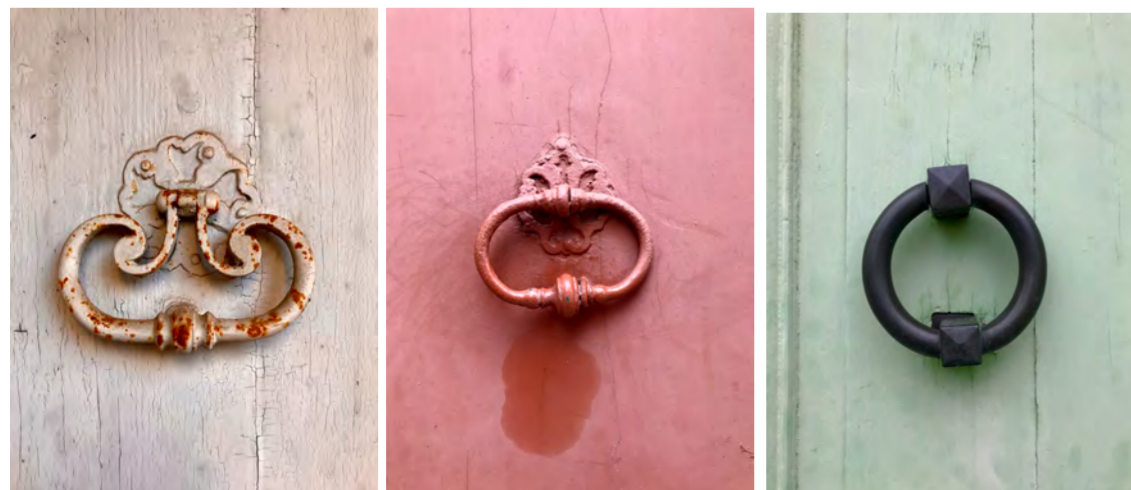
« La Porte s'ouvre d'or et d'airain, mon Espoir,
Entreras-tu parmi ceux-là qu'un doute ronge
Dans la maison de ton Destin où se prolonge
L'intérieur écho provoqué du heurtoir. »

Henri de Régnier, 1891

Rue Jean-Jaurès, heurtoir, entrée de serrure et clous forgés témoignent de l'ancienneté de la porte.



« Je frappai trois coups avec le heurtoir en forme de main. Un grincement précéda une vieille femme qui me laissa seul dans le vestibule. » Anatole France



« La porte, de bois massif, et dont le parement était découpé en losanges, était ornée et consolidée par de larges clous rivés à tête ronde comme une cuirasse de Milan. Un marmouset, de cuivre ciselé, pendait sur le milieu et servait de heurtoir. »

Petrus Borel, Champavert, 1833,